**Thème n°I : Le rapport des sociétés à leur passé**

**L’historien et les mémoires de la seconde guerre mondiale**

**Notions du chapitre :**

*Mémoire*: souvenir d’une personne (individuelle), d’un groupe de personnes : collective, elle peut être officielle (commémoration) ou non.
La mémoire de la Seconde Guerre mondiale est marquée par la profondeur des traumatismes qui ont affecté la population. La commémoration ne peut évidemment pas être la même que la Première Guerre mondiale qui est unitaire car il y a consensus autour des souffrances des poilus. Il y a autant de mémoires que d’acteurs de cette sombre période.

*Historien :* personne qui étudie et communique sur l’histoire. L’histoire est une science qui, à partir des sources, se veut objective et vise à établir la vérité des faits. Un historien est souvent un universitaire. Les historiens se considèrent comme une communauté scientifique.

**Compositions possibles :**

* L’historien et les mémoires de la seconde guerre mondiale en France.
* La Seconde guerre mondiale en France : une mémoire ou des mémoires ?

**Accroche**

« La France de Vichy, un passé qui ne passe pas ». C'est par cette formule que l'historien Henry Rousso résume la difficulté à reconnaître la responsabilité de la France dans la déportation des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et la collaboration de l’Etat Français avec les Nazis.

**Problématique**

Quels rôles ont joué les historiens dans l'évolution des mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France depuis 1945 ?

ZOOM : La France en 1944/45 au moment de la libération du territoire

Plusieurs traumatismes :

* Honte de la défaite de 1940
* Ignominie de la collaboration
* Division de la société entre résistants et collaborateurs
* Des destructions massives
* Peur pour ceux qui ont été surnommés les « Absents »
*

**I Pour restaurer l’unité, la construction des mythes**

1. **Le mythe résistancialiste**

*Définition :* Le résistancialisme désigne, selon Henry Rousso, le mythe forgé par les communistes et les gaullistes à la fin de la Seconde Guerre mondiale, selon lequel tous les Français auraient résisté face à l’occupation et à la collaboration.

1. Faire oublier la défaite de 1940 et le régime de Vichy
2. Rétablir l’unité de la France
* Epuration officielle
* Lois d’amnistie
* Une image de la France unanimement combattante
1. **Des mémoires résistantes concurrentes**
2. Mémoire gaulliste/mémoire communiste
* PCF : Parti des « 75000 » fusillés
* Gaullistes
1. Le cinéma reflet de cette époque
* **La Bataille du rail de René Clément en 1946**
* **Nuit et Brouillard d’Alain Resnais et Jean Cayrol en 1956**
1. **Les mémoires niées, oubliées**
2. Mémoire du génocide
3. Mémoire des prisonniers de guerre
4. Mémoire vichyste

Robert Aron publie en 1954, une *Histoire de Vichy* qui développe la théorie **« du glaive et du bouclier »**, théorie défendue par Pétain lors de son procès

**II La fin des mythes : l’émergence d’une mémoire plurielle (Années 60 aux Années 80)**

**A. Une nouvelle génération**

1) Des Français qui n’ont pas connu directement les traumatismes de la guerre atteignent l’âge adulte

2) Des hommes politiques nouveaux

3) Des Historiens-Chercheurs

**B. La remise en cause du résistancialisme**

1) Des films

* Le documentaire **Le Chagrin et la Pitié** de Marcel Öphuls en 1971.
* Le film **Lacombe Lucien** de Louis Malle
* Dans un autre registre, le scénario de **Papy fait de la Résistance** (1983)

2) Un livre : « La France de Vichy » de Robert Paxton

3) Le mythe résistancialiste s’effondre car on découvre que :

**C. Le réveil de la mémoire du génocide juif**

1) Contexte

* Des procès
* En 1967, la guerre des Six jours
* En France, une loi d’imprescriptibilité est votée en décembre 1964
* La médiatisation du négationnisme

2) Témoignages et historiens

a) Témoigner est essentiel pour faire vivre la Mémoire

b) Le rôle des historiens

* En 1961, paraît *La Destruction des Juifs d’Europe* de Raul Hilberg
* En 1978, Serge Klarsfeld publie Le *Mémorial de la déportation des juifs de France*

3) Le choc du film « Shoah » de Claude Lanzmann en 1985

**III Des Années 90 à aujourd’hui, apaisement ou hypermnésie**

*Définitions :*

**-Devoir de mémoire**: injonction à se souvenir

- **Loi mémorielle** : loi déclarant un point de vue officiel sur un événement historique. Ce type de loi peut être assorti de sanctions pénales.

- **Amnésie** : oubli volontaire ou non de la réalité des événements historiques par la société. Ce terme est emprunté à la psychologie et désigne à l'origine une maladie caractérisée par une perte de mémoire.

- **Hypermnésie** : présence excessive des questions mémorielles dans la société. Ce terme est emprunté à la psychologie et désigne à l'origine une maladie caractérisée par un temps excessif de l'individu à se remémorer son passé

- **Repentance** : acte par lequel une institution (Etat, entreprise, Eglise, etc) reconnaît officiellement une faute commise dans le passé. Elle est souvent accompagnée d'un geste de réparation (symbolique, financier, etc)

**A. Une multiplication des acteurs de mémoire**

1) Les acteurs de mémoire interviennent dans tous les secteurs de la société :

* le monde judiciaire : grands procès.
* Le monde politique : journées commémoratives, des cérémonies, des lois mémorielles..
* Le monde associatif = les groupes victimaires
* Le monde éducatif
* Le monde scientifique

2) Conséquences

Multiplication des journées des actes de commémoration.

Dérives.

* concurrence des mémoires
* dévalorisation du devoir de mémoire.

**B. Un exemple majeur : la reconnaissance officielle du rôle de la France dans la déportation des Juifs**

1) De De Gaulle à Mitterrand.

2) Le discours de Jacques Chirac du 16 Juillet 1995

**C) S’engager ou se distancier : deux attitudes d’historiens face à l’hypermnésie**

1) Certains historiens acceptent de s'engager :

a) Cet engagement peut être contenu.

Annette Wieviorka participe à la mission Matteoli, mission d'étude sur la spoliation des biens des Juifs de France de 1940 à 1944

b) Cet engagement peut aussi être plus soutenu.

L'historien Pierre-Vidal Naquet a écrit *Les Assassins de la Mémoire* où il s'engage contre les négationnistes

2) Mais certains historiens refusent de participer à la diffusion des mémoires :

a) L'histoire doit tendre à l'objectivité alors que la mémoire favorise la subjectivité.

b) Histoire et justice n’ont pas les mêmes buts

 L'historien Henry Rousso a refusé de témoigner dans les procès.

3) La vérité se trouve sûrement entre les deux.